L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 25 DECEMBRE.

FEUILLETON

LES DEUX FEMMES DU MAJOR.

PAR

CLAIRE DE CHANDENEUX.

IV

JANE.

—Que ma bonne étoile me protége alors, madame! Une curiosité féminine, si indulgente qu'elle soit, est souvent un creuset redoutable.

—Pas pour votre talent, monsieur. J'en ai quelque part des échantillons fort réussis.

—Et dire que la traîtson prend la forme de l'amitié! fit-il en souriant.

—Le capitaine Odiet a montré de l'esprit une fois de plus en nous donnant l'occasion d'apprécier mutuellement celui que nous pouvons avoir. Remarquez, monsieur, que pour ménager votre modestie, je n'hésite pas a me qualifier de femme supérieure.

La comtesse eut un rire communicatif, en écoutant les protestations chaleureuses de sa petite cour, qui servit de lien à cette entrée dans le monde, au moins assez inattendue, d'un simple professeur de rhétorique.

Deux ou trois conversations, auxquelles on le mêla, séance tenante, s'engagèrent autour de lui. "Le Nord n'était point prépice à la poésie; pouvait il ne pas regretter, sous le ciel gris de Douai, un autre ciel plus souriant? N'était-il pas d'aventure, l'auteur de certains vers fort remarqués dans le *Courrier douaisien*?....On espérait bien, vraiment, que Mme de Sobrière n'aurait pas le monopole exclusif des découvertes intéressantes de ce genre."

Just Evenin, étonné, charmé, écoutait avec ravissement et répondait avec effusion, sans trop approfondir cette subite bonne grâce si promptement réglée sur celle de la maîtresse de céans.

—Ça, dit la comtesse, puisque vous voilà du monde, il en faut subir les obligations. Dansez-vous? Danse-t-on dans l'Université?

Malgré le ton souriant de l'apostrophe, Just Evenin en ressentit comme une piqûre. "Puisque vous voilà du monde," signifiait un peu trop clairement qu'il n'en était point une heure avant sa présentation.

Ce brusque appel à l'utilité de ses jambes de danseur n'avait non plus rien de bien flatteur pour son amour propre. Sous le miel poétique de l'invitation se dissimulait mal le désir d'enrichir d'un cavalier de plus un salon rempli de jeunes femmes.

Just Evenin se dit sagement qu'à poursuivre un but et d'icitie, il faut s'attendre à rencontrer des épines, et son sourire ne perdit rien de sa sérénité.

Il aurait eu, du reste, grand tort d'en vouloir à la comtesse de sa légon et de narrer les gens. Elle venait de le traiter avec une distinction marquée pendant un quart d'heure; elle avait demandé qu'il lui fût présenté et l'imposait, par ce fait seul, à toute sa société; c'étaient là des faveurs rares.

Le naturel avait enfin repris le dessus. La grande dame, satisfaite de s'être fait servir son poète, se disait que l'on est au bal pour y danser et le disait comme elle le pensait, veilà tout.

Ceux qui la connaissaient s'inclinaient devant ses boutades, et comme elle donnait le ton, s'efforçaient de venir originaux parce qu'elle était originale.

Le petit cercle se rompit; l'orchestre préluda à une valse; tous les jeunes gens couraient à leurs promises avec d'autant plus d'empressement qu'on voyait les dansenses impatientes consulter leur infortune petit calepin.

Avec un superbe sang-froid, en apparence du moins, Just Evenin jeta un regard circulaire sur le double rang de jeunes femmes, pour la plupart jolies, toutes élégantes, qui engarlandait le grand salon blanc et or.

Sous la chaude lumière des lustres, les blanches étoffes se marbraient de veines bleuâtres, et les grands yeux brûlaient derrière les éventails.

Les petits pieds nerveux faisaient onduler le bas des robes flottantes; un objet contenu, un appel vague, consistent dans les sourires dont la banalité forcée n'éteignait point le langage.

Le regard du professeur de rhétorique effleura ces yeux vifs, ces sourires languissants, sans rien perdre de son assurance. Il reconnut la tête brune de Jane toujours enfonte dans les fleurs, et l'éclair d'une joie triomphante le traversa pour s'éteindre aussitôt.

Le capitaine Odiet, qui venait de jouer depuis quelques jours, et de couronner ce soir-là par le succès le rôle d'introducteur, fit un pas pour venir en aide à son ami.

Mouvement bien inutile. M. Just Evenin, qui savait bien ce qu'il voulait et pourquoi il était venu, se dirigeait tout droit vers Jane.

En voyant ce qui n'en eût dit, un méridional de sa trempe était mal venu à faire de la fausse modestie.

Pourtant, malgré la fermeté de sa démarche et la correction du salut qui l'inclina vers la jeune femme, la parole qui vint à ses lèvres en sortit si troublée que l'oreille la plus alerte n'aurait pu y distinguer la formule d'une invitation.

Elle semblait ne voir que ses camélias; elle l'avait vu venir à elle, et avec quel battement de cœur!

L'émotion, dans le monde, n'est point du tout chose admise; quand d'aventure on en éprouve quelque peu, il faut se bien garder de le laisser soupçonner.

La logique mondaine est ainsi faite qu'elle pardonne des écarts de conduite et ne pardonne pas le plus involontaire oubli des convenances.

Jane s'en souvint à temps pour accepter comme une invitation les paroles confuses de Just Evenin.

Elle se leva, mit sa petite main sur le bras de son cavalier,—on ne sait lequel du bras ou de la main, tremblait davantage,—et se laissa emporter dans le flot mouvant de la valse commencée.

Le capitaine Odiet, voyant son ami si prompt à prendre part à la fête, eut un sourire de satisfaction qui établissait sa parfaite innocence dans le petit complot monté à si bonne fin.

—Allons, pensait-il, Evenin, qui est ambitieux, n'est point un sot pour plus. Pour son début, il accusera la faveur de la maison et la plus jolie femme du bal. Il ira tout seul maintenant; je vais faire un tour décarté.

Et l'officier, qui, sur la demande du professeur, avait assez habilement manœuvré pour insinuer à la comtesse le désir de le recevoir, satisfait du résultat de son amicale diplomatie, se dirigea passablement vers la salle de jeu.

Ce ne fut pas toutefois sans constater que si son ami était brillant causeur, ce n'était pas à la valse.

Eh! mon Dieu! qu'aurait-il dit? Les tout vrais et froids qui permettraient les convenances eussent glacé au passage l'enivrement de son âme.

Il l'emportait dans le tourbillon, ce cher rêve devenu la plus douce des réalités; et cette première minute de réunion surpassait en suavité toutes les joies entrevues.

L'orchestre se tut. Just Evenin, lentement, lentement ramena Jane près de fauteuil de la comtesse. La quitter déjà!.... Le premier succès l'enhardit.

—Me serait-il permis, madame, de solliciter l'honneur d'une quadrille? murmura-t-il en s'inclinant.

Elle releva vers lui ses grands yeux où flottait une timide expression de bonheur.

—Monsieur, répondit-elle doucement, je ne danserai plus ce soir.

Ce n'était point là un refus, c'était une faveur. Just Evenin la remercia cependant de délicatesse qu'elle était accordée, et son regard, qui enveloppa la jeune femme, lui en rendit mille grâces.

Puis, il alla se perdre dans le groupe entourant obstruisant un balcon ouvert, pour savourer la douceur de cette première radieuse.

Assez longtemps après lorsque le major Jouanny quitta la table de jeu où il s'était quelque peu oublié dans les hasards d'un whist capricieux, il s'approcha de sa femme pour se faire pardonner ce qu'elle appelait parfois, en riant, le *point noir* de son horizon conjugal.

Il la trouva souriante, un peu songeuse, trouvant la fête belle et ledisant avec une expansion que sa touchante nature rendait charmante.

Le major jeta sur le plaisir l'embellissait, que la toilette idéalisait encore cette ex-jeune personne, et crut, en la voyant heureuse, il le songeant plus aux importunes suggestions de sa raison morose.

Jane voulut se retirer de bonne heure. Ce n'était point une manœuvre de coquetterie, c'était un rafinement naïf de son cœur. Elle ne voulait point épuiser sa première joie jusqu'à la dernière goutte.

Tandis que, devant sa glace, elle dénouait ses cheveux en répandant autour d'elle le subtil parfum de leurs boucles dénouées, le major Jouanny gaiement:

—Vous n'êtes cependant point la se Jane. Avez vous beaucoup dansé, cette nuit?

—Non, répondit-elle sans hésiter, je n'ai dansé qu'une fois.

—Une fois!.... Eh! mon Dieu! quel est l'heureux mortel favorisé de cette unique et précieuse faveur?

Ses lèvres frémirent imperceptiblement.

—Monsieur Just Evenin, dit-elle.

Le major n'avait même pas aperçu le jeune homme. Il eut un tressaillement de surprise.

Jane l'avait regardé, en parlant, avec toute vaillance. Dans ce regard ouvert ne se disait ni dissimulation ni bravade. C'était le regard d'une femme exaltée peut-être, d'une femme honnête à coup sûr.

Le major en éprouva cette secousse poignante qu'il n'avait à s'effrayer, et ne pouvait rien blâmer cependant.

La franchise même de Mme Jouanny désarmait à l'avance toute la vellité de reproche. Une femme ne va pas au bal pour n'y point danser, et il ne pouvait venir à la pensée d'aucun mari, si Othello qu'il fût, de reprocher à sa femme la valse accordée à un cavalier qu'elle avouait, si non paisiblement, du moins hautement.

A l'époque de son arrivée à Douai, André Jouanny, qui ne soupçonnait point encore les goûts mondains de sa femme, avait cherché à lui créer un entourage agréable et distingué.

La maison même qu'il avait choisie pour y installer Jane lui offrit une ressources heureuse. Le propriétaire de cette maison était une veuve d'une trentaine d'années, d'excellente famille et de chrétiennes éducation.

Mme de Guimont, après cinq ans d'une union dont elle ne parlait qu'avec réserve, et que l'on disait avoir été malheureuse, vivait dans une retraite qui n'avait rien de trop austère.

Elle avait des relations quotidiennes avec ce que la ville possédait de femmes honorables et d'hommes estimés. Mais elle sortait rarement, et ceux de ses amis assez privilégiés pour la venir voir, le soir, la trouvaient invariablement à son piano, qu'elle quittait avec un reconnaissant sourire en les voyant entrer.

Bonne musicienne, intelligente et réservée, elle offrait à Jane l'exemple et la solidité, si rarement réunis dans les amitiés rapides de la vie de garnison.

Jane, pourtant, ne manifesta pour sa voisine qu'une sympathie modérée dont le major chercha t vainement la cause. Il ne pouvait même la trouver dans un sentiment bien commun, le plus commun peut-être, la vanité féminine.

Mme Elise de Guimont n'était point jolie.

Malgré la froideur de Jane, qui trouvait tout simplement la jeune veuve trop grave et un peu impiquante, une sorte d'intimité relative s'établit entre elle et le ménage Jouanny.

Le major prenait un réel plaisir à sa conversation sensée et il en cherchait vaguement un profit moral pour sa chère petite femme.

Les chère petite femme opinait. Que sa voisine lui faisait toujours des sermons.

Il n'en était absolument rien. Elise de Guimont prêchait d'exemple et ne s'imposait ni comme modèle, ni comme contraste à la frivolité de la jeune femme.

Par une exception fort rare, elle avait assisté au premier bal de Mme de Sobrière, grande amie de sa famille, et un peu froissée de la retraite où elle se confinait.

Assise près de la porte ouverte qui communiquait de la salle de jeu au salon de danse, Mme de Guimont promenait ses yeux gris-clair, doux et brillants, sur le spectacle varié que lui offrait ce double point de vue.

L'enivrement du plaisir, ici l'entraînement du jeu. Là une belle jeune femme, toute pâle de bonheur tournoyant aux bras d'un inconnu qui l'entraîne comme une proie: ici, un mari qui se penche sur des cartes, veillant sur un coup douteux, au lieu de se pencher pour entendre deux cœurs battre au détriment de son repos.

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER,

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer de marchandises et à passagers premium

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures du après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Point Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le lendemain matin, à 8 heures du matin; Mandeville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera rien donné en reçu de frêt après le départ du convoi précédent ou à l'arrivée du convoi de l'après-midi.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du bas état du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 14 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg,

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

J. F. Mims, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

8août—3m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell; commis Jos C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison de navigation. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus grand lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.

25 Inclus—3m. No. 46 de la Rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 3 heures P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Norman, de Barbin et tous les ports intermédiaires de la rivière Rouge, le tout à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau.

GARRY OWEN,

Capitaine Jno Meinn. Commis, Wm. Culbertson.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE,

15 oct—1yr No 46 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Lundis à 5 h. P.M

Pour Washington Opelousas, Port Barré, Simmsport, Church-Point, Vermilionville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

J. B. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les atterages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. L'Manie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 106 de la rue de la Commune.

5 août—6m.

OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Jeudis à 5 h.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

KUTH,

C. C. Picket, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus prenant du frêt et des passagers pour le Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

15 nov—1yr No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les jeudis à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Normal, Alexandrie, la rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BART-ABLE

R. SINNOTT, capitaine; GEO. CHARLTON, commis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

M. CARTER, 33 rue du Camp.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,

BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune,

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 déc—1yr

Pour Bayou Sara.

Partant les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines et tous les débarcadères intermédiaires, le splendide et rapide bateau à vapeur

SELMA,

A. DUGAS, capitaine.

A. P. TROUSDALE, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.

J. J. COMAUX, 5 rue Bonaps. Iervtéc—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte, de Baton Rouge et de débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à Cater St VENDREDI, 25 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine F. Mc. Elroy.—Commis, F. Sergeron

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

2locl—

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST-JOHN,

capt. Allen Judd,

Ch. Rinaldi et S. Reno, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures de matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES matin. Il sait de Donaldsonville et descend la côte.

Pour tous les LUNDI, [illegible] CORKDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—vm

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 3 novembre. Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Lincoln,

Commis P. A. Chartet.

Part de la Nouvelle-Orléans le DIMANCHE, à 5 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

16juillet—1 b

Le bateau à vapeur

LIZZIE HOPKINS,

Capt. N. Z. Dupuis; commis, M. B. Landry.

Part de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M., à date: du LUNDI, 2 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET,

No 20 rue Conti.

27oct—

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Le beau bateau

SEMINOLE,

Capitaine Joe Dalferes; partira les jours susdits exactement. Un commis sera sur la Levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte en plein jour tous les dimanches et monte de même.

JUST COMEAU, Agent de la Côte.

17 oct—

Pour la Côte au-dessous de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère de Convent—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Joe Reynaud, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour.

9mai—3m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rouge, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

qui est de marchour, capitaine Fred Probst, J.C. Tremoulet et A. Rochemayer, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il descendra ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE,

touchant

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne [illegible] partiront régulièrement de New-York pour le Havre, comme suit:

En Mai—

VILLE-DE-PARIS, Dumont, samedi, 23 décembre.

FRANKLIN, Surmont, samedi, 30 décembre.

SAINT-LAURENT, Rouzaud, samedi, 6 janv.

FRANCE, Trudelle, samedi, 20 janvier.

PRIX DU PASSAGE [illegible] y compris le vin [illegible] Cabine, $80.

Billets d'aller et retour à prix réduits.

Installation spéciale pour quelques passagers n'occupant à [illegible]

Les voyageurs américains qui veut qui le considérant entreprise ce qui en permettra de prendre leurs repas à des heures différentes des règles [illegible] de voyage par ces steamers de leur agrément et de la traversée de New-York au Havre en [illegible] beaucoup de temps, d'argent et d'ennui.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 58 Broadway, New-York.

No 5, Le GRAND, Agent,

nov—6m Galler Cours, Lower M. S. C.

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE

—ET DE LA—

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,

PELAYO, CORTES,

RIVERA, COLON,

QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent là barre en tout temps, sans retard. Pour frêt en passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,

No 14 de la rue de l'Union,

Nouvelle-Orléans.

Mai11—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 3200 tonnage,

Lieut. Johnson, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 3000 tonnage,

Lieut. Goodenough, R. N. R.

STATE OF ALABAMA, 3200 tonnage,

capt. D. Flint.

STATE OF VIRGINIA, 2500 tonnage,

capt. Moodie

STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tonnage,

capt. Knight

STATE OF GEORGIA, 2200 tonnage,

capt. A. Cooper.

STATE OF NEVADA, 2200 tonnage, cap. Brice.

STATE OF FLORIDA, 2500 " capt. Sadler,

STATE OF INDIANA, 2200 " capt. Sadler,

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Les billets d'aller et retour (payable d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis d'Europe.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF MINNESOTA

partira de son quai, potean 28, Troisième district, via-à-vis du Liverpool Bended warehouse, le

JEUDI, 31 Déc mbre.

S'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,

ANNO 28 de la rue Carondelet. Nlle-Orléans.

quillot—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD [illegible] entreprendront leur service régulier

Départ:

DE BREME.	NLLE-ORLEANS.
Hannover..... 3 nov.	6 déc.
Frankfort..... 1 déc.	2 janv.
Koeln..... 15 "	17 "

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane pour le voyage de retour. Ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou la Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $120 en or.

Entrepont..... 60 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême:

Chambres..... $120 en or.

Entrepont..... 60 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $95 en or.

Entrepont..... 45 " "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

3 août—1an No 61 de la rue de l'Union

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON

ET

CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 26 décembre, à 5 h. M. M

Passage.....$50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le Havre.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, la Havane et New-York,

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO.....Capt. W. S. Sherwood,

CITY OF MERIDA.....Capt. L. F. Timmerman,

CUBA.....Capt. J. W. Reynolds.

Le steamer

CITY OF MEXICO,

Commandant W. S. Sherwood,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 9 janvier, à 8 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz.....$60. en or.

F. ALEXANDRE & SONS,

No 56 Broadway, New York,

Pour frêt ou passage, s'adresser à

J. M. WITHERSPOON, Agent.

No 66 rue Carondelet.

Le steamer CUBA partira le 30 [illegible]

13 nov—1an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine.1301 tonneaux

YAZOO, do. L. D. Barrett.....1400 tonneaux

TOSAWANDA, do C. C. Withank. 814 tonneaux

Départ, SAMEDI, 1er janvier, à 5 heures P. M.

Le bon steamer de 1400 tonneaux,

JUNIATA,

Commandant, J. W. Catherine.

Partira de son quai, en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Chaque propriétaire responsable.

Billet donné à New-York pour toute le voyage.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,

au coin des rues Carondelet et Gravier

4nov—1 an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 23 rue Baronne.

J. L. GUERNSATOR, Président.

M. BENNER, calaster.

Les dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les mères et mères au-dessus agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les économies ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conseillent à la tempe. La banque reçoit les dépots de 10 cents et au-dessus. Elle alloue intérêts de 6 p. par cent, qu'elle paie semi-annuellement en ajoutant au capital.

Tous les dépots sont payables sur demande.

1 [illegible] 1 an

Germania Insurance Company

Bureau, No 124 rue Commune, NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1835.

Capital payé.....$300,000

Assurance contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO.....Président

H. SUBERBIER.....Vice-Président.

EMIL MAIER.....Premier Secrétaire

H. E. MARBURG.....Second Secrétaire

F. BERGER.....Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lemaster & Binder)

A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Diabelspiel)

F. W. Diekmann, (maison Miller & Diekmann)

R. Greisinger, (maison Chaze & Co.)

W. Goldsbow, (maison Goldsbow & Kelly)

G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)

L. Reder, (maison L. Reder & Co.)

Frank Vetter, (maison Vetter & Schenck)

H. Suberbier, (maison Schneider & Suberbier)

F. H. Seligér, (maison Schmidt & Seliger)

J. Armbruster, " J. Kern,

Adam Geisler, " Louis Grunewald,

Jacob Hassinger, " H. F. Hupp,

Hy. Gerding, " H. Schulz,

Thomas Reuter, " R. F. Pleasy,

F. Thormählen, " J. J. Wetherling,

J. Venthal, Hipl. Del Bondio.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[illegible]

On and after Mai 31, 1874.

Trains leave depot foot Canal street to follow:

MORNING AND MAIL DAILY, at 8 a. m.

Passenger nights express daily, at 6 p. m.

Arrive:

Morning and Mail daily at 3 P. M.

Night express daily at 6 a. m.

Pass to the city [illegible] PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Chicago.

Depot, Canal and Common Streets, opposite City Cars.

R. P. SHUTE,

General Passenger Agent.

G. H. ALLEN,

General Superintendent. Mai6—

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

A partir de

31 Mai 1874.

Les trains partiront du dépot, au pied de la rue du Canal, comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, A 8 heures.

Express de nuit tous les jours à 6 heures p. m.

Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans:

Express et malle tous les jours, à 3 h. P. M.

Express de nuit, tous les jours à 6 h. A. M.

Pour la poste qui [illegible] CHARS PULLMAN [illegible] Louisville, St. Louis et Chicago.

Bureau, coin Camp et Common, en face de la Cie Mobile.

R. P. SHUTE,

Agent-Général pour les passagers.

G. H. ALLEN,

Surintendant-Général. 25 août—

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St Louis et Chicago.

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

DEPARTS.	ARRIVEE.
Express..... 7:30 A. M.	Express..... 11:40 P. M.
Mails..... 4:00 P. M.	Mails..... 10:30 A. M.

CHARS DORMEURS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars derrière jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 21 de la rue du Camp, coin de Common.

A. D. SHELDON, Agent,

R. D. FROST, Directeur-Général. 29 avril—

[illegible]

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co.

(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

DEPART.	ARRIVE.
Express..... 7:30 A. M.	Express..... 11:40 P. M.
Mail..... 4:00 P. M.	Mail..... 10 30A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 120 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

R. D. FROST, General Manager. April 1874

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'ancien dépôt, rue des Champs-Elysées.

Excursion de 2½ milles et retour, le même jour, 25 cents. Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié.

Pour la station de Gentilly 15 cents pour aller et retour.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
8 heures A. M.	9 heures A. M.
9 " "	1 " P. M.
10 " "	4 " "
2 " P. M.	6 " "
4 " "	
6 " "	

Les dimanches un train partira toutes les heures, dès 7 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent arriver Gentilly doivent prendre le convoi de 4 heures du départ du matin.

Avril—

C. H. ALLEN,

Surintendant-général.

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, DEPUIS HEURES A. M., et se rendra au COUVENT DES FARAGES qui part d'Algier à 9 heures A. M.

Le fret partira tous les soirs du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté sans [illegible] et livré pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points éloignés de Algiers et le Texas, soudela de Brashear, estreint pour le présent.

Les chars spéciaux pour les marchandises expédiées pour ces points de [illegible] seront mis à la disposition des consignataires, avec l'avis de [illegible] Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Toutes les [illegible] nos clients seront régulières, des taux spéciaux, sous forme de billets de [illegible] seront accordés à ceux qui expédieront quelque par ce chemin de fer.

A dix que le fret soit [illegible] propriété expédié il doit être délivré avant 3 heures du soir pour qu'il arrive cette heure partira par les trains suivants.

GEO. FANDRLY,

Surintendant.

Pour fret ou passage s'adres- au coin des rues Marches et Magazine.

Il ne sera rien reçu de fret après 4 heures.

Chas. CHS. A WHITNEY Agent.

Compagnie d'Assurance Mutuelle —DE LA— Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1874:

Sur les risques de rivières..	$414,885 25
Sur les risques de mer.....	101,150 25
Sur les risques de rivières..	42,374 50
	$558,409 00
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873.	$138,898 00
En moins — Primes remboursées.....	11,776 00
	$150,682 00
Montant net des primes.....	$421,726 00
Réassurances.....	$ 43,933 00
Pertes par le feu	$153,970 07
Pertes sur mer.....	67,772 00
Pertes sur rivières.....	9,574 91
	$231,317 04
Dépenses, taxes, etc., intérêts, etc.....	17,491 00
Commissions des officiers d'agences.....	7,766 07
Réfaction (rebate) aux assurés.....	28,773 00
Intérêt semi-annuel sur le capital—	
Cinq pour cent payé en août 1873.....	$25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1875.....	25,000 00
	50,000
	377,781 04
Réservé pour réclamations non réglées.....	$ 8,361
Valeur sur le marché, au comptant.....	$370,944 93

PASSIF.

Capital.....	$500,000 00
Risques non expirés.....	153,696 00
Intérêt sur le capital, dû en février.....	25,000 00
Intérêt et dividendes non collectés.....	11,115 15
Réserve payer,.....	1716
Réclamations non réglées..	7261 7
Réserve de 2